

UNE PREMIERE A CHALONS : Dans le cadre de la "Journée Internationale des Guides Conférenciers", l'Association ANCOVART, (Association Nationale des guides conférenciers des villes d'art et d'histoire) souhaite s'associer à cette manifestation avec le soutien de la ville de Châlons, sous la forme d'un jeu de piste, le mardi 21 Février à partir de 14 h 30, à l'Espace « Châlons, Ville d'art et d'histoire »,

Les guides-conférenciers châlonnais organisent une « journée découverte », et la Ville de Châlons-en-Champagne, sera pionnière en la matière, puisqu'elle sera l'une des premières à soutenir cette opération. La journée du 21 février sera l'occasion pour les guides-conférenciers châlonnais de mieux faire connaître leur métier. A l'initiative de Marie-Josèphe Journet, déléguée régionale ANCOVART pour le Grand Est (Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace) et avec le concours du service Animation du Patrimoine, les guides-conférenciers de Châlons emmèneront les familles à la recherche du patrimoine châlonnais caché ou peu visible. Un véritable jeu de piste qui réserve bien des surprises ! Qui a remarqué la belle Esméralda qui danse sur une ferronnerie ? où se cache le lapin du portail sud de Notre Dame en Vau ? Quel est ce personnage moustachu qui nous regarde rue du Lycée ?

Tout au long de la visite, petits (à partir de 7 -8 ans) et grands seront initiés aux techniques de guidage : où faut-il se placer pour être mieux entendu du groupe ? Faut-il parler fort ou murmurer ? Peut-on utiliser un micro dans les monuments ? Chacun pourra donner son avis et parfois même commenter avec le guide-conférencier.

Un moment inoubliable ! Guider, c'est un métier: celui de guide conférencier. Venez nombreux partager nombreux le temps d'un après-midi ce métier animé par la passion de l'architecture et du patrimoine. Petit goûter à l'issue de cet événement.

Une journée dans la peau d'un guide conférencier



Les Châlonnais sont invités à se glisser dans la peau des guides conférenciers agréés pour découvrir le patrimoine de façon insolite et ludique. (© l'Hebdo du Vendredi)

A Clermont-Ferrand (avec l'association Grenat) – annonce sur facebook :

Venez découvrir quelques lieux emblématiques du centre-ville sous un jour nouveau au cours d'un "speed-guiding" ! Des guides-conférenciers vous invitent à des visites-flash gratuites pour découvrir les trésors cachés de la place de Jaude.

Visites de 5-10 min en continu de 12h30 à 17h

Article du 21 février paru dans *La Montagne* :

Réunis à Clermont-Ferrand, les guides-conférenciers réclament un véritable statut

Le 21 février, place de Jaude, s'est déroulée la "Journée internationale des guides". Si la profession est délaissée, les guides-conférenciers de l'association Grenat (Guides régionaux et nationaux) n'ont pas hésité à offrir des "visites flash" aux passants.

"*Vous organisez des visites ?*" interroge un couple interloqué par le stand de l'association Grenat. Il est 15 heures au kiosque de la place de Jaude. Cinq femmes vêtues d'un maillot rouge, arborant la carte "Guide conférencier" attendent, impatientes, les passants curieux. "*Suivez-moi !*" s'exclame Marion Chastaing avec enthousiasme. "*Ca ne durera que 10 minutes mais vous connaîtrez mieux Clermont*".

Le couple est vite rejoint par deux autres personnes. Le petit groupe écoute Marion, pleine d'énergie, raconter l'histoire de cette place de Jaude anciennement marécageuse et désormais si cotée. Face aux interrogations, Marion a réponse à tout. **Pourtant, derrière cette jolie visite se cachent des heures de travail et une profession trop peu reconnue.**

"Etre guide est un métier solitaire"

Marion et ses collègues ont un point commun : en plus d'être guides-conférenciers, elles sont membres de l'association Grenat. Créée en 2002 et composée d'une centaine de membres, **cette fédération protège les guides-conférenciers, métier peu connu et ne bénéficiant d'aucun statut.** "*Nous réclamons le statut d'intermittents de la culture.*" explique Pascale Chappot, guide depuis 13 ans. "*Nous alternons les périodes de chômage puis les visites facturées à 200, voire 300 euros la journée. C'est un métier instable.*" ajoute-t-elle.

Si elle reste souriante derrière ses lunettes, Pascale souhaite exprimer son malaise. "*Etre guide est un métier solitaire, nous préparons nos prestations seuls. L'association nous permet de communiquer avec nos collègues*". Preuve de ce délaissement : **jusqu'à l'année dernière, les guides préparant leur visite n'avaient pas d'accès gratuit aux musées dans la région.** "*Non pas qu'on nous l'interdisait, mais simplement que personne n'avait pensé à nous mettre sur la liste !*" justifie Pascale. Tandis qu'elle déplore cette situation, un père et ses deux enfants s'approchent du stand. "*Suivez-moi, je vous guide !*".

Julie Lassale

4 questions à Marion Arribart, 33 ans, guide-conférencier

1. Quelle formation avez-vous suivie pour devenir guide ?

Après ma licence d'arts plastiques, j'ai effectué un master de Médiation Culturelle. Mais ça ne

suffisait pas pour devenir guide: j'ai donc dû suivre une licence professionnelle "Guide conférencier" d'un an.

2. A quoi ressemble le quotidien d'un guide-conférencier ?

Je suis auto-entrepreneuse, je suis donc inscrite à Pôle Emploi en période de creux. Les boîtes d'intérim ne proposent pas grand chose à vrai dire (*pires*). Je mets environ un mois à préparer une visite d'une heure. C'est beaucoup de travail: il faut aller à la bibliothèque et sur le terrain. Cet été, j'organise une visite en espagnol à Barcelone, mais je ne m'y rendrai pas avant, faute de budget.

3. Quelles sont les qualités requises pour ce métier ?

Il faut une grande curiosité, être passionné. Le but, c'est d'amener les gens à comprendre ce qui se passe sous leurs yeux : les noms des rues, le choix de l'architecture... Ils doivent pouvoir se questionner, l'idée de transmission est très importante.

4. Les blogueurs de voyage, les guides gratuits sur Internet, constituent-ils la "concurrence déloyale" ?

Je ne pense pas. Les visites gratuites ont toujours existé. Ces gens ne sont pas malveillants. Tout ne se trouve pas sur Internet, il faut aller sur le terrain pour découvrir, c'est ce qui fait notre force !

A Lyon :

L'association des Guides-conférenciers de Rhone-Alpes et Auvergne Grenat Guides Conférenciers vous invite à un "speed guiding" à l'occasion de la journée internationale des guides ! Venez découvrir quelques lieux emblématiques du centre-ville de Lyon (Place des Jacobins et Sud de la rue de la République) pour découvrir quelques personnages ainsi que le métier de guide !

A Châlons-en-Champagne, article du 14 fév. (l'hebdo du vendredi) :

Ce 21 février, la journée internationale des guides touristiques sera célébrée partout dans le monde, y compris à Châlons. Pour l'occasion, l'équipe des cinq guides conférenciers agréés a concocté une excursion originale dédiée à découvrir autrement le patrimoine local. Et à appréhender un métier parfois peu connu, qui demande pourtant un travail de fourmi en amont. « Cette animation se présentera sous la forme d'un jeu de piste, détaille Marie-Josèphe Journet, déléguée régionale pour le Grand Est de l'Association nationale des guides conférenciers des villes d'art et d'histoire (Ancovart). Nous avons envie de plonger le public dans notre quotidien, de partager avec lui les coulisses des visites accompagnées proposées tout au long de l'année. » Au fil d'un circuit dans la ville, les familles devront retrouver, à partir d'indices, certains matériaux et éléments architecturaux insoupçonnés du patrimoine. « Les enfants pourront également se glisser dans la peau d'un guide conférencier et apprendre à utiliser le micro ou le pointeur, à se positionner par rapport aux visiteurs et aux édifices présentés, à adapter leurs interventions en fonction du lieu, etc. » Au top des qualités requises pour devenir un bon guide ? « Savoir observer et écouter l'autre. Nous sommes diplômés pour exercer cette profession, mais c'est aussi un métier de passion, qui nécessite d'aimer le contact avec les gens. »

Article du 21 fév. sur le site *pratique* :

S'il y a un jour idéal pour faire une visite guidée, c'est bien le 21 février. C'est en effet la date retenue pour la Journée Internationale des guides touristiques. Cette journée, initiée par la World Federation of Tourist Guide Associations, se tient chaque année depuis 1990 et a pour principal objectif de faire connaître un métier trop souvent victime des préjugés.

Cette Journée internationale vise à faire découvrir au grand public une profession méconnue. Contrairement à ce que voudraient nous faire croire les « greeters » – ces habitants d'une ville qui la font visiter à des touristes –, n'est pas guide touristique qui veut ! Il s'agit bien là d'un métier avec des compétences et des connaissances particulières. Et ce sont ces dernières que la communauté internationale cherche à valoriser chaque 21 février.

Guide touristique, une profession à part entière

Pour intervenir dans les musées en tant que guide-conférencier, il faut obligatoirement détenir une carte professionnelle. Ce papier est délivré sous certaines conditions, de diplôme notamment. Ainsi, le guide touristique n'est pas seulement celui qui connaît le territoire, son histoire et ses monuments. Il doit être, tout autant, capable de pédagogie, de communication, d'attention, d'un grand sens de l'écoute et de l'adaptation... Il doit souvent savoir s'exprimer en plusieurs langues. Bref ! Il doit maîtriser toutes les techniques d'un métier, avant tout, relationnel.

Guide-conférencier, un métier en danger ?

Récemment encore, les guides-conférenciers manifestaient contre la dévalorisation de leur métier. En décembre 2014 et en novembre 2016, ils protestaient contre [le système des VAE \(validation d'acquis par l'expérience\)](#). Ce dernier prévoit que quiconque a un master, toutes disciplines confondues, peut obtenir la carte de guide-conférencier après avoir travaillé un an dans la « présentation du patrimoine ». Si cette mesure est une bonne nouvelle pour les jeunes diplômés qui souhaiteraient arrondir leurs fins de mois, elle est perçue comme une menace par les professionnels qui craignent qu'elle ne brade leur métier.

Dans ce contexte, la Journée internationale des guides touristiques est bienvenue et permet de remettre les pendules à l'heure quant aux compétences requises pour exercer cette profession.

Une journée internationale pour sauver le tourisme ?

En outre, on serait peut-être tenté de croire que cette journée est une tentative supplémentaire pour sauver le tourisme. Avec les attentats, de fait, il n'est pas rare d'entendre que ce dernier est souffreteux. Pourtant, des chiffres récents montraient que, si le secteur du tourisme avait, il est vrai, subi les conséquences d'un climat tendu, il se portait assez bien.

C'est ce que révélait en effet Jean-Marc Ayrault, ministre des affaires étrangères, le 10 février dernier. Certes, la fréquentation touristique a baissé de près de 3% en 2016. Malgré cela, [la](#) France séduit toujours et reste la première destination mondiale.

Par : Claire-Marie Arnould

<https://www.pratique.fr/actu/journee-mondiale-des-guides-touristiques-une-journee-pour-relancer-le-tourisme-9343750.html>

Mardi 24 Février 2017
JOURNÉE INTERNATIONALE
des guides



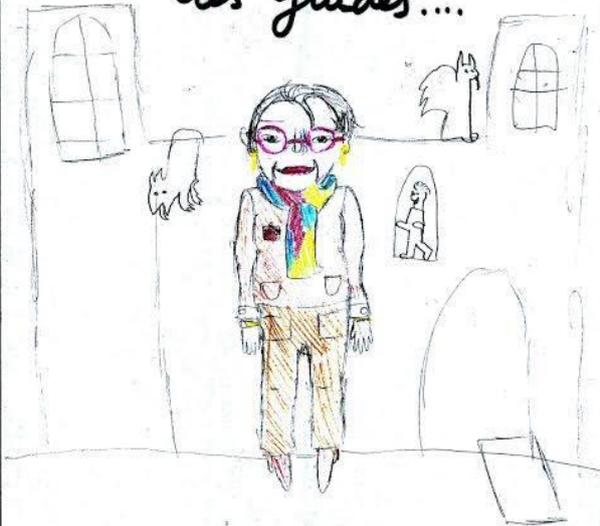
"Dessine-moi ta guide !..."

Mardi 21 février 2017
... JOURNÉE INTERNATIONALE
des guides....



"Dessine-moi ta guide !..."

Mardi 21 février 2017 Inès...
... JOURNÉE INTERNATIONALE
des guides....



"Dessine-moi ta guide !..."

Action à Bourges :

Dessine-moi ta guide !